Autoportrait deux heures du matin le 20 août 1959

Assis à la machine à écrire. Feuilleter
Un roman policier. A la fin
Savoir ce que dès à présent tu sais :
Le secrétaire au visage lisse et à la barbe dure
Est l'assassin du sénateur.
Et l'amour du jeune sergent de la brigade crimi-
[nelle
Pour la fille de l'amiral est payé de retour.
Mais tu ne sauteras pas de page.
Parfois, en en tournant une, un coup d'œil rapide
A la feuille blanche sur la machine à écrire.
Ceci, au moins, nous aura été épargné. Toujours
[ça.
Dans le journal il était écrit : quelque part, un
[village
A été rasé par un bombardement.
C'est regrettable, mais en quoi est-ce que ça te
[regarde.

Le sergent est en train d'empêcher le deuxième
[meurtre
Bien que la fille de l'amiral lui tende (pour la
[première fois !)
Les lèvres, le service c'est le service.
Tu ne sais pas combien sont morts, le journal
[n'est plus là.
A côté, ta femme rêve de son premier amour.
Hier elle a tenté de se pendre. Demain
Elle va s'ouvrir les veines ou que sais-je encore.
Au moins elle a un objectif en vue
Qu'elle atteindra d'une manière ou d'une autre.
Et le cœur est un vaste cimetière.
L'histoire de Fatima dans le *Neues Deutschland*
Etait si mal écrite que ça t'a fait rire.
La torture est plus facile à apprendre que la des-
[cription de la torture.
L'assassin est tombé dans le piège
Le sergent serre la récompense dans ses bras.
Maintenant tu peux dormir. Demain sera une
[nouvelle journée.